




Le Maire et les femmes, fausse citation et vraie polémique

   La politique est souvent une histoire de petites phrases, plus rarement de fausses citations. Ce week-end, un tweet erroné a pourtant entraîné plusieurs membres du gouvernement dans une vraie polémique avec Bruno Le Maire, candidat du parti Les Républicains (LR) à la primaire de la droite. Samedi après-midi, le député de l'Eure (LR) parle à la tribune de l'université d'été régionale de son parti à La Baule (Loire-Atlantique). Il est en direct sur la chaîne BFM-TV et le compte Twitter de la chaîne relaye ses propos. Avec quelques approximations : " *Nos femmes ont vocation à être visibles, pas dissimulées* ", fait dire au candidat le compte Twitter.

L'emploi présumé de l'expression paternaliste " *Nos femmes* " fait aussitôt réagir plusieurs personnalités de gauche à grand renfort de hashtags rageurs. " *Mais enfin Bruno c pourtant bien connu que les femmes ne savent pas ce qu'elles veulent ! Signé : ton Axelle #NosFemmesveulent #LaBaule2016* ", écrit Axelle Lemaire, secrétaire d'Etat chargée du numérique. " "Nos femmes..." *Non merci@BrunoLeMaire #patriarcat #sexisme* ", embraye Pascale Boistard, secrétaire d'Etat chargée des personnes âgées et de l'autonomie, appuyée par Laurence Rossignol : " *Nos femmes, nos chevaux, nos gens...* ", poste la ministre du droit des femmes en référence à une saillie sexiste employée par Jacques Chirac au cours d'une campagne électorale en 1992 : " *Allons boire à nos femmes, à nos chevaux et à ceux qui les montent.* "

" Gauche moralisatrice

Quelques articles sont publiés sur ce début de polémique et Bruno Le Maire est interrogé par des journalistes dans la soirée à La Baule. Il ne semble pas vraiment se souvenir d'avoir employé le possessif " nos " – son discours s'est fait sans notes –, et s'étonne de la polémique en expliquant que personne ne lui aurait fait de remarques s'il avait dit " *nos enfants* " ou " *nos parents* ". Il affirme aussi qu'il compte bien évoquer les sujets de société lors de la primaire, même s'il estime compliqué de parler de ces thèmes dans une droite obnubilée par la " *compétitivité et la sécurité* ", selon ses termes.

Seule petite faille à cette controverse où chacun tient parfaitement son rôle : M. Le Maire n'a en fait jamais prononcé ces mots-là. " *En France, les femmes sont visibles et elles n'ont pas vocation à être dissimulées* ", avait en fait déclaré l'ancien ministre. Son équipe s'empresse de relayer l'extrait vidéo. M. Le Maire se fend, lui, d'un tweet où il juge " *pathétique cette gauche moralisatrice qui ne se soucie même pas de la vérité* ". BFM-TV publie un correctif et des excuses. Mme Rossignol et Mme Lemaire font amende honorable. Fin de cette éphémère escarmouche qui a fait beaucoup plus de bruit qu'une autre réalité beaucoup moins virtuelle : ce week-end, seulement trois femmes se sont exprimées à la tribune de La Baule, contre 29 hommes.

M. Gr

© Le Monde

◀ **article précédent**

Dernier sprint à droite pour les...

article suivant ▶

Les ex-fidèles de Nicolas Sarkozy...